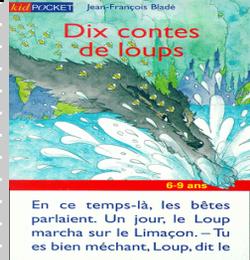


La chèvre et le loup

De J-F Bladé



PERSONNAGES : le narrateur, la chèvre, le loup

1 LE NARRATEUR : La Chèvre et le Loup voulurent devenir riches, et s'associèrent pour cultiver une propriété.

LA CHÈVRE : Loup, les bons comptes font les bons amis. Avant de nous mettre au travail, il faut bien faire nos accords et convenir de la part que chacun doit prendre dans les récoltes. L'un de nous aura ce qui poussera sous la terre, et l'autre ce qui poussera dessus. Choisis. Je me contente de ce que tu ne voudras pas.

LE LOUP : Chèvre, je choisis ce qui poussera dessus.

LE NARRATEUR : La Chèvre sema des aulx, des oignons et des raves, de sorte qu'elle eut toutes les têtes et que son pauvre associé n'eut que les queues.

LE LOUP : Je me suis trompé l'année passée. Je choisis pour celle-ci, tout ce qui poussera sous la terre.

LE NARRATEUR : La Chèvre sema du blé et du seigle, de sorte qu'elle eut tout le grain, toute la paille, et que son pauvre associé n'eut que les racines. Alors, le Loup se promet de punir la Chèvre de ses mauvais tours et de profiter de la première occasion où il serait seul avec elle pour la manger. Un jour, le Loup s'en alla trouver la Chèvre.

- 20 LE LOUP : Bonjour, Chèvre.
LA CHÈVRE : Bonjour, Loup.
LE LOUP : Chèvre, j'ai de bien mauvaises soupes à la maison, et je viens goûter la tienne.
LA CHÈVRE : Avec plaisir, Loup.
- 25 LE NARRATEUR : La Chèvre servit donc au Loup une grande assiettée de soupe. Ensuite, ils allèrent se promener jusqu'à une église, dont la porte était trouée.
LE LOUP : Chèvre, entrons dans cette église.
LA CHÈVRE : Avec plaisir, Loup.
- 30 LE LOUP : À présent que nous sommes entrés, Chèvre, il faut que je te mange.
LA CHÈVRE : Imbécile ! Je suis vieille et maigre. Tu ferais un triste repas. Mange plutôt cette miche de pain de quinze livres que quelqu'un a mise, pour le curé.
- 35 LE LOUP : Tu as raison, Chèvre.
LE NARRATEUR : Le Loup se jeta donc sur la miche, et la Chèvre profita de ce moment pour sortir par le trou de la porte. Mais quand le Loup voulut en faire autant, il se trouva que tout le pain qu'il avait avalé lui avait tellement, tellement enflé le ventre, qu'il ne pouvait
- 40 plus passer.
LE LOUP : A mon secours, Chèvre. Le trou de la porte s'est rapetissé.

LA CHÈVRE : Non, Loup. C'est ton ventre qui s'est enflé. Tâche de sortir de l'église en grimpant le long de la corde de la cloche.

45 LE NARRATEUR : Le Loup se pendit donc à la corde et mit la cloche à la volée, de sorte que les gens de la paroisse accoururent à ce tapage. Quand ils virent à qui ils avaient affaire, ils s'armèrent de fourches et de bâtons. La vilaine bête faillit y laisser le cuir et s'échappa tout en sang. La Chèvre, qui regardait de loin, riait
50 comme une folle.

LE LOUP : Ah ! Chèvre, les gens de cette paroisse sont de bien mauvais chrétiens. Vois l'état dans lequel ils m'ont mis. Je n'en puis plus. Je donnerais dix ans de ma vie contre un peu d'eau pour laver mes plaies et pour me guérir de la soif que me donne tout le
55 pain que j'ai mangé.

LA CHÈVRE : Eh bien, Loup, saute dans ce puits. Quand tu auras lavé tes plaies et bu à ta soif, je t'aiderai à remonter.

LE NARRATEUR : Le Loup sauta donc dans le puits, y lava ses plaies et y but à sa soif.

60 LE LOUP : Maintenant, Chèvre, aide-moi à remonter.

LA CHÈVRE : Loup, tu es dans le puits. Demeures-y.

